

« Boï Kala »⁽¹⁾ Parachat Béréchit

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ (א, א)
Au commencement, D. créa le ciel et la terre (1, 1)

En hébreu : « Béréchit », « Bé » se traduit par « au », ou « pour » ; et « Réchit » dans notre texte sera traduit par « commencement », mais cela peut aussi vouloir dire « prémices », au sens de « premier » et dans ce cas il faut lire ainsi : « Pour les prémices, D. créa le ciel et la terre ». Qu'est-ce que la Torah veut nous signifier par-là ? Nous trouvons dans la Torah plusieurs éléments désignés par « prémices », par exemple la Torah elle-même, comme il est écrit : « L'Eternel me créa en prémices de son action. (Proverbes 8, 22) où il s'agit de la Torah.

Rachi commente ainsi notre verset : « D. créa le ciel et la terre pour la Torah qui est appelée « Prémices ». Nous apprenons donc de là, que le but de l'univers et de tout ce qu'il contient est la Torah, et que par conséquent le monde n'est qu'un moyen et non pas une fin en soi. Le monde est un moyen de permettre au peuple juif de réaliser la torah qui est le but de la création. Or le but est toujours plus important que le moyen. C'est ainsi que nous est donnée, dès les premiers mots de la Torah, l'échelle des valeurs. La Torah est le but de l'existence, et le monde, aussi vaste soit-il, n'est qu'un outil permettant sa réalisation. Nous pouvons ainsi évaluer d'emblée la place réelle que la Torah occupe dans l'univers, puisque c'est elle qui justifie la création du monde tout entier, d'un monde tellement gigantesque !

« Léket Eliaou »

Les origines véritables des choses

וּתְפַקְחָנָה עֵינֵי שְׁנֵיהֶם וַיִּדְעוּ כִּי עִירְמָם הֵם וַיִּתְפָּרוּ עֲלֵה תְּאֵנָה וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם חֲגֹרֶת (ג, ז)

Leurs yeux à tous deux se dessillèrent, et ils surent qu'ils étaient nus ; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier, et s'en firent des pagnes. (3, 7)

De ce verset on peut tirer une grande morale pour notre génération : de nombreuses personnes gaspillent d'importantes sommes d'argent dans les tenues vestimentaires de grande classe, afin de faire aussi bien que leur entourage ; le problème est que tout le monde ne dispose pas des mêmes ressources, et que certains perdent leur vie à travailler, pour faire face à ce genre de dépenses ! A ce sujet, voilà une parabole particulièrement éloquente :

« Un roi avait un conseiller qu'il affectionnait tout spécialement. Un jour, ce dernier commit une faute qui méritait la peine de mort. Mais le roi éprouva une telle pitié envers cet homme, qu'il commua sa peine de la façon suivante : Le conseiller, les membres de sa famille ainsi que sa future descendance, seront désormais astreints à porter autour du cou un certain collier, afin qu'ils se rappellent de façon permanente que leur ancêtre, initialement condamné à mort, fut sauvé par la seule clémence du roi »

Le conseiller supporta correctement sa peine emportant une simple corde. Plus tard, son fils se confectionna un collier en soie et après lui, c'est un collier en or que son petit-fils se mit à porter. Au final, les générations suivantes oublièrent totalement la raison d'être de ce collier, et prirent ce collier en or particulier pour un signe de richesse, au point qu'ils en vinrent à jalouser leur propriétaire ! Un homme très vieux qui en connaissait l'origine les réprimanda

vertement : « Idiots que vous êtes ! Ce collier est un rappel de la faute commise par votre ancêtre... !

Adam Ha-Richon, le premier homme, n'avait besoin d'aucun habit. **Hachem** lui ayant confectionné une tunique en cuir destinée à le protéger du chaud et du froid. Au moment de la faute du fruit défendu, le climat était tempéré ; **Adam** ne portait donc pas cette tunique. Hachem le sanctionna en la lui retirant, l'obligeant ainsi à se confectionner lui-même un habit pour cacher sa nudité.

Pour nous, il en découle que le port des habits est synonyme de déshonneur et d'humiliation, et ce depuis les temps les plus reculés, depuis la faute d'Adam Ha-Richon. Mais tout cela a été oublié depuis fort longtemps, et l'on a fait de l'accessoire honteux, un élément d'ornement essentiel. On se pare, notamment lors des soirées, des vêtements les plus chics et somptueux qui soient !!!

Rabbi Mendel Mi-Vijnitz

L'Homme et la bête

זֶה סֵפֶר תּוֹלְדֹת אָדָם... זָכַר וַיִּנְקְבָהּ בְּרָאִים וַיִּבְרָךְ אֹתָם וַיִּקְרָא אֶת שְׁמֵם אָדָם בַּיּוֹם הַבְּרָאִים (בראשית ה, א,ב)

Ceci est le livre de la postérité d'Adam...Il les créa mâle et femelle, les bénit et les appela « Homme », le jour de leur création. (Bérechit 5, 1,2)

L'espèce humaine est appelée « **Adam** », homme, car elle a été créée à partir de la terre, « **Adama** ». L'espèce animale ayant été façonnée à partir du même élément, elle aurait dû également être nommée **Adam** ?

En réalité, cette explication cache un sens plus profond. En effet, la nature de la terre est qu'elle absorbe en son sein toute graine qui est déposée ; elle lui permet de pousser et de se développer au mieux. De même l'homme a sur terre une mission de se développer, de s'améliorer en parfaite adéquation avec le monde dans lequel il évolue. Ce n'est pas le cas de l'animal, dont le nom est « **Behéma** », qu'on peut lire : « **Ba-Ma** », c'est-à-dire : il n'y a dedans que ce que l'on voit et rien de plus. Un veau âgé d'un jour ou bien de plusieurs années s'appelle toujours un veau... il en est de même pour tous les animaux, qui se maintiennent immuablement dans le même état.

En revanche l'homme possède en permanence la faculté d'évoluer, de prendre conscience que ses centres d'intérêt sont peut-être à remettre en cause. Ainsi, il doit toujours avoir le souci de s'élever spirituellement.

Chabbat Chalom !

Maharal de Prague
« Le Repas du Roi »

לעילוי נשמת איזאט רחל בת גיולי יעל

Yossef Germon Kollé Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver la feuille sur le site du Kollé
www.kollel-aixlesbains.fr